

## *Historique de la 108<sup>e</sup> promotion (1921-23), promotion du Souvenir*

### Origine du nom

« Le 20 mai 1921, M. Millerand, président de la République, accompagné de M. André Maginot, ministre de la Guerre et du maréchal Franchet d'Espèrey, procède à l'inauguration du monument élevé dans la cour Wagram à la mémoire des morts de l'Ecole.

Ce monument contient un tabernacle où sont déposées des tables de bronze portant les noms, par promotion, des 4 865 Saint-Cyriens tués pendant la guerre de 1914-1918.

Sur le socle sont gravés ces mots

1914-1918  
ILS S'INSTRUISENT POUR VAINCRE  
A LA GLOIRE  
DES ELEVES DE SAINT-CYR  
TOMBES AU CHAMP D'HONNEUR

A l'issue de la cérémonie, le Président de la République épingle la croix de guerre de 1914-1918 à la cravate du drapeau.

Aussitôt après, mesdames Heusch et Stoufflet remettent aux Saint-Cyriens deux fanions aux noms de l'Alsace et de la Lorraine, offerts par les villes de Metz et Strasbourg. Peu après, les murs du corridor Baraguay d'Illiers se couvrent de plaques de marbre, chaque promotion y figurant avec la liste glorieuse de ses morts ».

Extrait de : *Origine des noms de baptême des promotions de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr*, édité dans le cadre des cours professés par le colonel Michel **Camus**, chef du cours d'histoire militaire à l'Ecole spéciale militaire et directeur du Musée du Souvenir, année 1972-73.



### Cette promotion n'a pas d'insigne

Plaque de shako de l'Ecole spéciale militaire  
modèle 1887, toujours en service.

Plaque en cuivre de 8,5 cm de haut et de 11,5 cm de large.

### Effectifs à l'entrée

La 108<sup>e</sup> promotion comprend trois cent cinquante-huit membres\*.

\*La liste des membres de cette promotion figure dans le *Bulletin de la Saint-Cyrienne* 36, de septembre 1924.

Français : trois cent trente et un élèves officiers dont quatre venant d'une promotion antérieure.

Etrangers : vingt-sept. Ce sont un Albanais (**Salahedin-Biloshmi**), un citoyen des Etats-Unis d'Amérique (**Crawford-Knox**), un Belge (**De Radiguès de Saint-Guédal de Chennevière**), un Chinois (**Tchao-Wei-Sien**), un Danois (**Lembourn**), deux Finlandais (**Kraemer ; Walden**), quatre Lituaniens (**Grinius ; Kayroukczi ; Lancekoronskis ; Pabedinkas**), un Péruvien (**Elesperu**) et quinze Tchécoslovaques (**Belehrade ; Kalina ; Najnar ; Nehyba ; Pavlok ; Prokès ; Prusa ; Rezac ; Rohac ; Schmidt ; Stverak ; Suchomal ; Teply ; Valla ; Zocek-Stan**).

Le major d'entrée est l'élève officier Pierre, Auguste, Marie **Agostini** (....-1959), plus tard officier d'Infanterie, général de division, grand officier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.

Le premier matriculé de la promotion, le *Père Système*, est l'élève officier Roger, Louis, Marie **Croiset** (....-1926), plus tard lieutenant d'Infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, **mort pour la France** au combat de Tizi N'Ouidel (Maroc), le 19 juillet 1926.

#### Nombre d'officiers formés

Trois cent dix sous-lieutenants sortent de l'Ecole en 1923\*\* :

- cent soixante-cinq dans l'Infanterie ;
- vingt dans l'Infanterie/Chars de combat ;
- cinquante et un dans l'Infanterie coloniale, redevenue plus tard l'Infanterie de marine ;
- quarante dans la Cavalerie, devenue plus tard l'Arme blindée-Cavalerie ;
- trente-quatre dans l'Aéronautique, devenue plus tard l'armée de l'Air.

\*\*La liste de nomination au grade de sous-lieutenant et d'affectation dans les régiments de la promotion du Souvenir figure dans le *Journal officiel* 257 du samedi 22 septembre 1923 et le *Journal officiel* 258 du dimanche 23 septembre 1923.

Le major de sortie est le sous-lieutenant d'Infanterie coloniale Adrien, Antoine **Demule**, plus tard colonel, breveté d'état-major, officier de la Légion d'honneur.

Vingt et un élèves officiers français ne sont pas promus en 1923 : un décède à l'Ecole, deux sont réformés, un est placé en congé et dix-sept y poursuivent leur formation avec la promotion suivante.

Les élèves étrangers, simples stagiaires, ne sont (normalement) pas promus dans l'Armée française.

#### Morts pour la France et morts en service

Quarante-neuf officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur\*\*\*, suivant le colonel Jean **Le Boulicaut**, dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990) :

- quinze à diverses périodes de la pacification du Maroc ;
- huit en Syrie ;
- un au Tchad (1926) ;

- vingt au cours de la Seconde Guerre mondiale ou en déportation ou des suites de leurs blessures, dont le général de division Pierre, Auguste, Marie **Agostini** (Voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypique) ;
- un à Madagascar (1949) ;
- quatre en Indochine.

\*\*\*L'expression « mort au champ d'honneur », qu'utilise le colonel Jean **Le Boulicaut** n'est pas réglementaire : l'ordonnance n° 452.717 du 2 novembre 1945 ne connaît que des « morts pour la France » et des « morts en service ».

### Données historiques propres à cette promotion

1) La promotion du Souvenir donne son parrain à la 113<sup>e</sup> promotion (1926-28), promotion du Sous-lieutenant Pol **Lapeyre**.

2) La 108<sup>e</sup> promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre, à l'armée de l'Air et au corps du Contrôle.

Armée de terre

#### Deux généraux d'armée (GAR)

- **Beaufre**, André, J. (1902-1975), GAR (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur.
- **Demetz**, André, Georges, Albert, Michel (1901-1977), GAR (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.

#### Deux généraux de corps d'armée (GCA)

- **De Thomas de Labarthe**, Gérard, Marie, Raphaël (1901-1981), GCA (Cavalerie).
- **Pédron**, Raymond, Emile (1902-1968), GCA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

Un intendant général de 1<sup>re</sup> classe (Int G 1) (Int G, intendant général, jadis ; Int G 2, intendant général de 1<sup>re</sup> classe, plus tard ; CGD, commissaire général de division, aujourd'hui)

- **Lepage**, Paul, Armand, Charles, Henri (...-1970), Int G 1 (Infanterie puis Intendance).

#### Un ingénieur général de 1<sup>re</sup> classe (Ing G 1)

- **Deruelle**, Georges, Léon, Alfred (1903-1977), Ing G 1 (Infanterie puis Fabrications d'armement).

#### Sept généraux de division (GDI)

- **Agostini**, Pierre, Auguste, Marie (1903-1959), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.
- **Bézéghe**, Louis, Célestin, Dominique (1901-1980), GDI (Infanterie puis Gendarmerie).
- **Bézuel-Leroux d'Esneval**, Pierre, Marie, Alfred (1901-1986), GDI (Infanterie).
- **Divary**, Maurice, Louis, Henri (1902-1973), GDI (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Gazounaud**, Jacques, Marie, Prosper (1902-1969), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Pasteur**, Henry, Augustin, Marie (1903-1987), GDI (Infanterie).
- **Sérignan**, Pierre, C. (1902-....), GDI (Gendarmerie).

Deux intendants généraux de 2<sup>e</sup> classe (Int G 2) (Int M, intendants militaires, jadis ; Int G 2, intendants généraux de 2<sup>e</sup> classe, plus tard ; CGB, commissaires généraux de brigade, aujourd'hui)

- **Malaquin**, Louis, Charles (1903-1995), Int G 2 (Infanterie puis Intendance).

- **Villaros**, Justin, Jacques, Léon (1901-1983), Int G 2 (Infanterie puis Intendance).

Un ingénieur général de 2<sup>e</sup> classe (Ing G 2)

- **Fischer**, Ernest, Jean (....-1978), Ing G 2 (Infanterie/Chars de combat puis Fabrications d'armements).

Vingt-trois généraux de brigade (GBR)

- **Baguenault de Viéville**, Jean, Gabriel, Alfred, Marie (1902-1987), GBR (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.

- **Bastian**, Gérard, Paul, Léon, Philippe (1902-1975), GBR (Infanterie coloniale).

- **Bonichon**, René, Henri (1903-1991), GBR (Cavalerie).

- **Boudouresque**, Jean, Jacques, Jules (1903-1990), GBR (Infanterie).

- **Bouvattier**, Hervé, Marie, François, René (1903-1980), GBR (Infanterie).

- **Bouvet**, Georges, Régis, Joseph (1902-1976), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

- **Dancourt**, Louis, Etienne (1901-1984), GBR (Infanterie).

- **De Chizelle**, Henry, Jean, Joseph, Arthur (1902-2009), GBR (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.

- **Dore**, Camille (1901-1977), GBR (Cavalerie).

- **Gardy**, Paul, Marie, Philippe (....-1975), GBR (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.

- **Guigard**, Louis, Joseph (1902-1998), GBR (Infanterie).

- **Huard**, Paul, Marie, Léon (1903-1994), GBR (Infanterie coloniale).

- **Le Gouvello de la Porte**, Michel, Marie, Joseph, Hippolyte (1901-1965), GBR (Infanterie).

- **Lehagre**, Raoul, Paul (1903-1991), GBR (Infanterie/Chars de combat puis Arme blindée-Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.

- **Le Nulzec**, Pierre, Yves, Marie (1903-1977), GBR (Infanterie coloniale).

- **Magre**, Emilien, François, Edouard (1901-1984), GBR (Infanterie coloniale).

- **Mazeau**, Paul, Yves, Noël (1903-1990), GBR (Infanterie coloniale).

- **Méric**, Edouard, Jean (1901-1973), GBR (Infanterie).

- **Morelle**, René, Ludovic (1901-1973), GBR (Infanterie).

- **Nadau**, Charles, Jean, Roger (....-1970), GBR (Infanterie).

- **Pellissier**, Georges, Emile (1902-1985), GBR (Infanterie).

- **Penicaut**, Armand, Jacques, Marie, André (1900-1991), GBR (Infanterie).

- **Tochon**, Loys (1903-1998), GBR (Infanterie).

Armée de l'Air

Un général de corps aérien (GCA)

- **Lauzin**, Henri, Emmanuel, Charles (....-1977), GCA (Infanterie/Chars de combat puis Air), grand officier de la Légion d'honneur.

Deux généraux de division aérienne (GDA)

- **De Buretel de Chassey**, Georges, Marie, Auguste (....-1993), GDA (Air).

- **Meyer-Jardin** puis **Jardin**, E., Jean, P. (....-....), GDA (Air), grand officier de la Légion d'honneur.

Deux généraux de brigade aérienne (GBA)

- **Barberon**, Jean, Paul, Etienne (1900-1990), GBA (Air).

- **Fayet**, Georges, Julien, Philippe (....-1988), GBA (Air).

Corps du Contrôle

Un contrôleur général de 1<sup>re</sup> classe de l'Armée (CGA 1)

- **Vallerie**, Pierre, Joseph, Marie, Anne (....-1988), CGA 1 (Infanterie puis Contrôle).

Un contrôleur général de 2<sup>e</sup> classe de l'Armée (CGA 2)

- **Vidon**, Georges, André, Marie, César (....-1968), CGA 2 (Infanterie puis Contrôle).

Un futur général de brigade, entré à l'Ecole avec la 108<sup>e</sup> promotion, a du parfaire sa formation avec la 109<sup>e</sup> promotion (1922-24), promotion de Metz et Strasbourg. Nommé sous-lieutenant en 1924, il figure parmi les officiers généraux de la 109<sup>e</sup> promotion. Il s'agit de :

- **Rouvillois**, Marc, Eugène (1903-1986), GBR (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.

3) La 108<sup>e</sup> promotion donne aussi à la société civile (entre autres) :

- deux hommes de religion : le lieutenant d'Infanterie Pierre, Joseph, Marie, René, Louis **Nielly**, père Marie-Bernard en religion (....-1991), chevalier de la Légion d'honneur, prend l'habit de Dominicain, en 1929 [Il est plus tard prieur de la Province dominicaine de Lyon (1963-67), ce qui lui donnait la responsabilité des couvents et maisons dominicains d'un tiers de la France ainsi que de trois missions outre-mer, au Sénégal, Côte-d'Ivoire et Viet-Nam] ; le chef de bataillon d'Infanterie Marie, Louis, Guy **Bonhomme**, père Humbert en religion, prend également l'habit de Dominicain, en 1946 ;

- un membre de l'Académie des Sciences d'Outre-mer : le général de brigade Paul, Marie, Léon **Huard** (Voir, plus loin, le paragraphe : Personnalités marquantes ou atypiques) ;

- deux hauts fonctionnaires des Colonies : le lieutenant-colonel d'Infanterie coloniale Constant, Louis, Sylvain **Sorin** (1901-1970), officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite, passe dans l'Inspection des Colonies en 1936 [Gouverneur de la Guadeloupe en 1940, révoqué en 1943, il rejoint les Armées comme capitaine. Il fait les campagnes d'Alsace et d'Allemagne puis celle d'Indochine. A la retraite militaire (1945), il est, plus tard, nommé lieutenant-colonel de réserve. En 1969, il est enfin rétabli dans ses droits comme inspecteur des Colonies] ; le lieutenant d'Infanterie coloniale Rémi, Marie **Hérou** (....-1938), démissionnaire, passe dans l'administration et devient administrateur des Colonies ;

- un homme de loi : le lieutenant-colonel de l'armée de l'Air Pierre, Edouard, Joseph **Laugier** (....-1987), officier de la Légion d'honneur, devient plus tard avocat à la Cour de Paris ;

- un fonctionnaire des Finances : le colonel de réserve d'Infanterie Robert, Marien **Picandet** (....-1985), dégagé des cadres en 1946, se reconvertissement comme percepteur ;

- un enseignant de haut niveau : le chef de bataillon d'Infanterie Jacques, Emile, Jules, Michel **Carton** (....-1967), quitte l'Armée et devient professeur de littérature et d'histoire à l'Ecole Polytechnique puis professeur d'histoire de l'art à l'Ecole des beaux-arts, à Paris ; c'est par ailleurs un homme de lettres (Voir, plus loin, le paragraphe : Pour la petite histoire) ;

- quatre dirigeants d'entreprises : le chef de bataillon d'Infanterie Paul, Michel **Buffe**, chevalier de la Légion d'honneur, après la Seconde Guerre mondiale, prend la direction de l'Huilerie coopérative de l'Aoudour, à Tafrant de l'Ouergha ; le lieutenant de Cavalerie I., M. **Nicolas-Barrelon** (....-1965), démissionnaire au début des années 1930, est plus tard président des Forges de La Boissière, à Paris ; le lieutenant-colonel d'Infanterie Ludovic, Marie, Marcel **Reille**, chevalier de la Légion d'honneur, quitte l'Armée et devient président de la Compagnie des forges d'Alès ; enfin, le lieutenant d'Infanterie Pierre, Marie **Rouger** quitte lui aussi l'Armée et devient plus tard directeur de la Société d'armement et de gérance maritime et aérienne Air-Marine, à Marseille.

4) Les archives de la Saint-Cyrienne conservent une liste des élèves officiers des compagnies et des sections de la 108<sup>e</sup> promotion à l'Ecole spéciale militaire, parue dans l'*Annuaire de promotion 1953*.

#### Personnages marquants ou atypiques

Le sous-lieutenant d'Infanterie coloniale Pol, Louis, Edouard, Jean **Lapeyre** (1903-1925), chevalier de la Légion d'honneur, en service au 5<sup>e</sup> régiment de tirailleurs sénégalais, **meurt pour la France**, dans des conditions particulièrement glorieuses, à Beni-Derkoul (Maroc), au cours de la campagne du Rif.



*Sous-lieutenant Pol Lapeyre*

Pendant l'offensive lancée dans le Rif par Abd-el-Krim, le sous-lieutenant Pol Lapeyre se retrouve encerclé dans son poste de Beni Derkoul (Maroc). Le 15 juin 1925, après soixante et un jours de siège, à bout de résistance et ne pouvant être secouru, **Lapeyre** « *submergé par le flot ennemi, a fait sauter son poste, ensevelissant la garnison sous les ruines plutôt que de se rendre* », dit sa citation à l'ordre de l'Armée. Par ce geste héroïque mûrement réfléchi, il empêchait l'ennemi de s'emparer de l'armement du poste et d'une importante réserve d'explosifs et l'entraînait avec lui dans la mort. Il a transformé une défaite en victoire.

La 113<sup>e</sup> promotion de l'Ecole spéciale militaire (1926-28), promotion du Sous-Lieutenant Pol **Lapeyre**, conserve son souvenir.

Le général de division Pierre, Auguste, Marie **Agostini** (1903-1959), grand officier de la Légion d'honneur, appartient à l'Infanterie. Commandant la 5<sup>e</sup> région militaire, il meurt brutalement « *des suites de maladies contractées en service* ». Il est par la suite reconnu comme **mort pour la France**.

Le général d'armée André, Georges, Albert, Michel **Demetz** (1901-1977), grand officier de la Légion d'honneur, vient de la Cavalerie. Après avoir, à la tête du 2<sup>e</sup> régiment de dragons en 1944, libéré Autun puis Dijon, il tient des commandements prestigieux (la 25<sup>e</sup> division aéroportée, la 1<sup>re</sup> division blindée, la 6<sup>e</sup> région militaire) puis les plus élevés : chef d'état-major de l'armée de Terre (1959-60) et gouverneur militaire de Paris (1960-62). Il est « *relevé de son commandement et mis en disponibilité* » (JO du 02/12/1962), dans des conditions dont il n'a pas nécessairement à rougir.

Le général de brigade Jean, Gabriel, Alfred, Marie **Baguenault de Viéville** (1902-1987), grand officier de la Légion d'honneur, ancien commandant de la 6<sup>e</sup> division blindée, est issu de la Cavalerie. Il compte, au cours d'une belle carrière de soldat, treize citations et deux blessures au combat.

Le général de brigade Paul, Marie, Léon **Huard** (1903-1994), commandeur de la Légion d'honneur, choisit de servir dans l'Infanterie coloniale à sa sortie de l'Ecole. Après une belle carrière qu'il termine comme commandant militaire du Tchad, il se consacre à l'histoire pendant vingt-neuf ans. Son œuvre compte une quinzaine de livres (En particulier, *Tibesti, carrefour de la préhistoire saharien*, aux Ed. Arthaud, en 1969) et plus de cent vingt articles concernant l'archéologie, l'ethnologie et l'histoire militaire. Cela lui vaut d'être élu membre de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer.

Le colonel d'Infanterie coloniale Louis, Paul **Dessert** (...-1946), officier de la Légion d'honneur, commandant le 6<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale, **meurt pour la France** près de Thang-Hung, en Cochinchine. Il s'était signalé en 1930, au Cameroun, par une belle réaction au combat. Alors qu'il faisait face à une révolte menée par un agitateur du nom de Karinou, sorcier fanatique, celui-ci déclare que, grâce à ses pouvoirs magiques, les fusils des tirailleurs ne fonctionneront pas. Bien sûr les tirailleurs ne le croient pas mais... ils sont inquiets. Par malchance, au premier contact avec les rebelles, le fusil-mitrailleur s'enraye, d'où un début de panique chez les nôtres. Foin de magie : **Dessert** commande « *Baïonnette au canon* », se rue sur les rebelles et capture Karinou.

Le général de corps d'armée Raymond, Emile **Pédron** (1902-1968), grand officier de la Légion d'honneur, appartient à l'Infanterie.

*Général de corps d'armée Raymond **Pedron***



Après la campagne du Rif dès sa sortie de l'Ecole, il participe plus tard à la campagne de Tunisie et à celle d'Italie, pendant la Seconde Guerre mondiale. Il est à la tête de la 4<sup>e</sup> division d'infanterie motorisée (1954-55), en Allemagne puis en Afrique du Nord, où il rétablit l'ordre dans le Maroc Oriental. Commandant le corps d'armée d'Oran (1956-57), on lui doit le concept du barrage établi à la frontière avec le Maroc. Cette expérience est perfectionnée et mise en application face à la Tunisie, sous le nom de « ligne Morice », qui est le seul retenu.

Le général d'armée André, J. **Beaufre** (1902-1975), grand-croix de la Légion d'honneur, onze fois cité et une fois blessé au combat, vient de l'Infanterie. Après de très hautes responsabilités militaires, devenu, en 2<sup>e</sup> section, directeur du Centre d'études stratégiques, il est reconnu comme un grand penseur militaire français. Il préside aux destinées de la Saint-Cyrienne de 1964 à 1975.



*Général d'armée André **Beaufre***

Le chef de bataillon d'Infanterie coloniale Pierre, Ernest, Marie **Boëry** (...-1945), chevalier de la Légion d'honneur, commande le 2<sup>e</sup> bataillon du 3<sup>e</sup> régiment de tirailleurs tonkinois, durant les combats de Lang Son, en 1945, contre les Japonais. Après la prise par l'ennemi du fort de Brière dont il assurait la défense, blessé, « *les Japonais le portent sur le parapet du fort pour le faire assister au massacre de ses officiers et soldats européens, quoique prisonniers de guerre et désarmés. Avant d'être assassinés, ceux-ci entonnent la Marseillaise pour saluer leur chef que les Japonais tuent ensuite d'une balle dans la tête, avant de jeter son corps avec ceux de ses officiers et de ses hommes* ». Réf : *Bulletin de la promotion du Souvenir*, de mai 1947.

Le lieutenant-colonel de réserve d'Infanterie Charles, Jean **Luizet** (1903-1947), commandeur de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, mène, au cours de la Seconde Guerre mondiale, une action efficace dans les services de renseignement.

*Gouverneur général Michel **Luizet***



Sous-préfet de Tiaret, nommé par l'Etat Français, lorsque les Alliés débarquent en Afrique du Nord, il s'emploie à faciliter leur action, ce qui lui vaut d'être condamné à mort par une cour martiale et de passer à deux doigts de l'exécution capitale. L'Afrique du Nord ayant basculé, il devient sous-préfet de Bône (1942) puis secrétaire général de la préfecture d'Alger (1943) puis préfet de Corse (1943-44) puis commissaire général de la République (1944), enfin, à la Libération, préfet de Police de Paris. Il quitte alors l'Armée, est nommé gouverneur général de l'Afrique équatoriale française (1947) mais décède brutalement des suites d'une intervention chirurgicale.

#### Pour la petite histoire

1) La 108<sup>e</sup> promotion se signale par le nombre de ses écrivains, parmi lesquels on retrouve le gouverneur général Charles **Luizet** ; le général de division Louis **Bézégner**, membre puis président de l'Académie Delphinale ; le général de division Pierre **Bézuel-Leroux d'Esneval** ; le général de division Paul **Huard**, membre de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer ; le chef de bataillon Jacques **Carton**, également membre de la Société des Ecrivains combattants et vice-président de la Société des Poètes français ; le chef de bataillon René **Koch** ; le colonel Guy **Le Rumeur**, récipiendaire du Prix littéraire de l'Afrique occidentale française 1955 et du Prix littéraire du Sahara 1961 ; et le général de brigade **Le Nulzec**, auteur d'un documenté *Manuel de géographie des Etats associés de l'Indochine française*.

2) Le lieutenant-colonel d'infanterie Pierre **Petitfour**, peintre paysagiste expose une cinquantaine de toiles de paysages marocains, en 1946, à Paris.

3) Le général de division Henry, Augustin, Marie **Pasteur** (1903-1987) est un des fondateurs des pèlerinages militaires à Lourdes, avec le cardinal Saliège.

---